

§ II- LETTRES, N°353

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°111

A MONSIEUR L'ABBE CLAUDON, N°6

+

Flavigny, 6 Août 1866

Bien cher Abbé,

Je pars demain matin, et suivant la lettre que je recevrai avant mon départ je partirai pour Besançon ou pour Gray; si pour Besançon, j'y serai à 11 Midi 50, mais ne m'attendez pas à la gare, je vous arriverai par l'omnibus, j'irai droit chez vous. Je désire avoir une audience de Son Eminence dans l'après midi vers 2 ou 3 heures, au plus tard, car il est possible que je sois obligé de repartir par la voiture de Gy à 5 heures du soir.

Si je vais à Gray c'est que M. Berthoz, le prop^{re} de la maison que vous savez y sera arrivé. Nous irons à Gy, passer le contrat le jour même ou le lendemain, et le jour d'après, c'est à dire mercredi ou jeudi j'irai à Besançon par la voiture de Gy, pour voir Son Eminence

Il y a eu un petit orage à Besançon, comment ne nous en avez-vous pas averti? N'etes-vous pas là-bas comme une autre nous-mêmes? Monseigneur a cru que nous avions déjà acheté, sans lui en donner avis. J'ai rectifié les faits; malgré tout il maintenait son autorisation; je pense le trouver aussi bienveillant qu'autrefois; il n'y a eu là qu'un malentendu

Où en est Mademoiselle Louise? Je désirerais vivement la revoir et savoir d'elle et de vous de quel côté la Grâce l'incline aujourd'hui. Le premier enthousiasme doit être passé, que reste-t-il au fond de la



volonté, de toutes ces aspirations généreuses? Venilez lui présenter mes respects; et l'assurance de la profonde sympathie que Dieu m'a inspirée pour les intérêts de son âme. Bien des fois j'ai prié pour elle.

Je ne voudrais pas pour tout au monde vous devenir une cause de désagréments ou d'ennui, et je crains qu'il en soit ainsi en venant si souvent chez vous, au presbytère de S. Jean. Vaut il mieux que je descende au Collège Catholique, ou à l'Archevêché? Soyez moi mon ange gardien, et mon guide.

A Dieu, bon Abbé et bon frère, je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour nous, et vous resterai toujours

Tout dévoué en Notre Seigneur,

fr. M Jean Jos Lataste

Merci de nous avoir donné Madame Bontou, l'autre jour, elle a été d'une bonté, et d'une délicatesse admirables.

J'offre mes respects au bon abbé Claudon - le P. Lataste fera bien je crois de descendre au collège catholique, ce qui ne l'empêchera pas toutefois d'aller vous rendre visite.

F M Leroy

(a)

(a) en marge, d'une main étrangère



la Mission de Genevrey, et de Béthanie, et faire tout ce que vous voudrez faire de moi, car je ne puis secouer votre joug, quand je suis près de vous, vous me tenez si près et si fort au coeur!

Mille souhaits de bonne année au méchant abbé Claudon et à toutes les chères Dames de Béthanie y compris Madame Bontoux, votre Tata, notre Gnin et toutes les autres.

L'heure sonne je n'ai plus que le temps de me dire pour cette nouvelle année, comme pour l'an passé,

Tout vôtre en Notre Seigneur, Marie, et S. Dominique,

fr. M Jean-Jos Lataste

Mes amitiés bien respectueuses et bien cordiales à M. l'Abbé Bailly et tous les Nos frères et amis que je n'ai pas le temps de nommer.

